

JEUDI DE LA VIIÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT YVES

LECTURES

1ère lecture : Jc 5, 1-6

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

Psaume 48 (49), 14-15ab, 15de-16, 17-18, 19-20

R/ Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

- Voici le destin des insensés et l'avenir de qui aime les entendre :

troupeau parqué pour les enfers et que la mort mène paître.

- Dans la mort, s'effaceront leurs visages : pour eux, plus de palais !

Mais Dieu rachètera ma vie aux griffes de la mort : c'est lui qui me prendra.

- Ne crains pas l'homme qui s'enrichit, qui accroît le luxe de sa maison :
aux enfers il n'emporte rien ; sa gloire ne descend pas avec lui.

- De son vivant, il s'est béni lui-même : « On t'applaudit car tout va bien pour toi ! »

Mais il rejoint la lignée de ses ancêtres qui ne verront jamais plus la lumière.

Evangile : Mc 9, 41-50

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Chacun sera salé au feu. C'est une bonne chose que le sel ; mais s'il cesse d'être du sel, avec quoi allez-vous lui rendre de la saveur ? Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix entre vous. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, jeudi 19 mai 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Ne crains pas l'homme qui s'enrichit, qui accroît le luxe de sa maison : aux enfers il n'emporte rien ; sa gloire ne descend pas avec lui. » Les lectures que la liturgie nous a données ce matin nous mettent devant la perspective de l'éternité. En contraste avec notre époque qui se concentre sur l'immédiat, sur le court terme, nous sommes invités à porter notre regard au loin, vers l'éternité – vers le jugement éternel de Dieu. Alors, bien sûr, les repères pour notre moralité deviennent tout autres.

Saint Jacques est très dur avec les riches ; mais c'est avec un grand bon sens qu'il fait remarquer que ce qui fait leur soi-disant richesse ici-bas ne leur sera d'aucun secours dans l'au-delà. « Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Vos richesses sont pourries ! » Si au moins cette richesse servait à pratiquer la charité, à nourrir les nécessiteux, à permettre à beaucoup de vivre dans la dignité ! Mais sa seule accumulation résonne, dans une perspective d'éternité, déjà comme une condamnation.

« Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. » C'est une perspective assez analogue que décrit Jésus dans l'évangile. Ses paroles sont rudes et fermes, contre le scandale, contre les occasions de chutes graves. Ses mots même sont exagérés – mais c'est pour bien souligner l'enjeu. Car il est si facile de se permettre le péché, de se laisser aller un moment, en se disant qu'on aura bien le temps de se convertir plus tard... Non, il ne faut pas remettre à un lendemain hypothétique notre conversion, mieux vaut prévenir que guérir : et c'est bien cela que Jésus veut nous dire. « Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains. » C'est aujourd'hui, avec l'aide de l'Esprit-Saint, que nous pouvons agir bien, agir mieux, agir au nom de Jésus. C'est aujourd'hui que nous pouvons permettre à l'amour de nous transformer, et de transformer le monde par nous, en étant vraiment ce sel de la terre que Jésus désire.

Les saints sont autant d'exemples sur ce chemin de la conversion, et de l'urgence de la charité véritable. Saint Yves, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, a particulièrement marqué l'Église de Bretagne par son engagement au service des pauvres, par sa capacité de juger avec une parfaite équité – car par la foi, il savait se placer dans une perspective d'éternité, il savait qu'il devrait rendre des comptes au Seigneur. Par son intercession, et par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, demandons au Seigneur de nous unir à Lui en cette Eucharistie. Alors nous sentirons en nos cœurs Sa charité qui nous presse et nous pousse, alors le désir sincère du Ciel remplacera nos pensées souvent si misérables ; alors nous goûterons dès aujourd'hui quelque chose de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +